L'AUBE

INTERNATIONALISTE

AOUT- SEPTEMBRE- OCTOBRE.

N°12

1989

PRIX : 7 Frs

«Une contradiction politique mineure.»

REVOLUTION SOCIALE OU REVOLUTION BOURGEOISE

1

REVOLUTION SOCIALE OU REVOLUTION BOURGEOISE

INTRODUCTION:

C'est en grandes pompes, que la Bourgeoisie, pas seulement la française, compte fêter le Bicentenaire de sa Révolution. Bien entendu, tout défenseur du principe démocratique sera autorisé à participer aux festivités et à la grande messe démocratique du 14 juillet. A cette manifestation de con-citoyens, les pseudo-Marxistes profiteront de l'occasion pour cirer une fois de plus les pompes de la sociale-démocratie. Pour se donner un petit air de gauche, ils se présenteront comme les réalisateurs d'une " démocratie plus" tout en condamnant " la violence et le terrorisme ". Comme toujours ils chercheront à démocratiser: l'enseignement, la police, l'armée (les ex syndicats de soldats de la LCR) l'industrie (les lois Auroux), les prisons, les syndicats... Tous, à leur maniére, essaieront de " démontrer (comme l'indiquait Marx NDLR) que le socialisme est la réalisation des idées de la société bourgeoise énoncées par la Révolution Française" .

Dans ce texte, non seulement nous allons montrer comment en pleine Révolution Bourgeoise, l'antagonisme de classe se manifeste déjà avec le Babouvisme.Mais aussi comment le procés des droits de l'homme est prononcé par les "plébéiens" et la conjuration des égaux, qui voulaient eux réaliser éffectivement l'égalité réelle . La critique agissante des babouvistes, est a ce titre exemplaire,car dés le début elle se présentera comme la négation de la Démocratie et sous une forme encore embryonnaire de sa relation avec la marchandise.(2)

Cette critique sera si puissante,qu'elle ressurgira dans les années 1830-1848 comme négation de la démocratie "Ils (les prolétaires NDLR) retournérent aux sources vives et à l'étude de la Grande Révolution, et s'emparérent vivement du Communisme de Babeuf " (Engels;Progrés de la réforme sociale sur le continent 1843)

I)Babeuf " la conjuration des égaux".

C'est entre 1789 et 1799 qu' apparait ce mouvement qui va briser dans la pratique la soit disante communauté d'intéret(le progressisme) entre la classe bourgeoise et la classe ouvriére. La conjuration des égaux, dite de Babeuf, s'affirme déjà comme mouvement communiste. Le peuple,qui vient de verser son sang pour une Révolution qui n'est pas la sienne va avec Babeuf comprendre que la :

"Révolution française n'est que l'avant-courriére d'une autre révolution bien plus grande, bien plus solennelle, et qui sera la derniére " et il précise:"Les hauts et puissants du jour entendent singuliérement le mot révolution, quand ils prétendent que la révolution, chez nous, est faite. Qu'ils disent plutôt la contre-révolution".

Dés son enfantement, la Révolution Démocratique prenait le visage de la contre Révolution sociale et depuis 200 ans son régne de Liberté, d'Egalité et de fraternité c'est toujours doublé de son exécutif Bonapartisme "infanterie ,cavalerie, artillerie " comme se plaisait à le faire remarquer Marx.Pas un gramme de Communisme, mais la terreur froide, du monde marchand et de la propriété privée.Engels allait expliquer cette situation de la maniére suivante:

"Or ces interventions (au cours de la révolution française NDLR) , n'allaient pas sans que les plébéiens donnent aux revendications de la bourgeoisie un sens qu'elles n'avaient pas. Ainsi ils poussaient l'égalité et la fraternité jusqu'à leurs conséquences extrémes qui inversaient, le sens bourgeois de ces formules, ce sens poussé à l'extréme se changeant alors en son contraire. Mais cette égalité et cette fraternité plébéiennes ne pouvaient être qu'un pur idéal, à une époque où il devait s'agir de réaliser précisément le contraire. Comme ce fut le cas partout, l'ironie de l'histoire fit que cette conception plébéienne des mots d'ordre révolutionnaires fut le levier le plus puissant pour faire passer dans les lois la conception opposée (l'égalité bourgeoise) et pour faire passer dans la production l'exploitation (au lieu de la fraternité) "
(1)(3)(4) (Engels à Kautsky 20/2/1889)

En effet, durant les 80 années de révolutions bourgeoises en France, le prolétariat c'est assuré quatre fois l'hégémonie.Il le fit sous une forme impure, diversement associé à des éléments genre " bloc des gauches".Le contraste social était suffisamment tranché à l'époque pour permettre à Babeuf, contrairement à St Just de bien comprendre que l'antagonisme de classe repose sur la propriété privée. Alors que pour St Just la future communauté doit s'établir sur la petite propriété privée et la Nation , pour Babeuf elle doit être fondée sur la propriété collective et la communauté humaine.Comme les principes qui fondent la Révolution Française ne reposent pas sur ceux qu' énonce Babeuf, celui ci s'interroge sur la validité des droits de l'homme.

II)LES DROITS DE L HOMME EXPLOITEUR.

"Qu'est-ce qu'une révolution politique en général? Qu'est-ce, en particulier, que la révolution française ? Une guerre déclarée entre les patriciens et les plébiens, entre les riches et les pauvres ", " Des 24 millions contre le million doré". La Révolution est donc à refaire, parce que la déclaration des droits de l'homme n'a que la valeur d'un hochet:

"Selon moi (cette déclaration) trés incompléte, trop peu substancielle et rédigée dans des termes trop peu précis et trop peu nets. Il y a abondance de mots, mais sous cette prolixité par trop métaphysique se cache le perfide moyen de neutraliser ou de réduire à de simples apparences qui s'annoncent d'abord comme une réalité. L'appât et le piége s'y confondent si bien qu'en étudiant cette déclaration, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'elle est un leurre, tel que devaient le concevoir les endormeurs du peuple. Leur déclaration n'a que la valeur d'un hochet. "

La société des droits de l'homme, n'avait fait que convertir tout le monde en citoyen. Chacun y apparaissait comme acheteur et vendeur de marchandises,libre et égaux en droit.Le prolétaire était juridiquement libre et propriétaire de son esclavage. Marx dans son entreprise de démolition du principe démocratique se devait de mettre en exergue la double aliénation du citoyen/ prolétaire. Celui-ci devait"être libre propriétaire de sa puissance de travail, de sa propre personne. Le possesseur d'argent et lui se rencontrent sur le

marché et entrent en rapport l'un avec l'autre comme échangistes au même titre. Ils ne diffèrent qu'en ceci: l'un achète et l'autre vend , par celà même, tous deux sont des personnes juridiquement égales."
(Le Kapital T 1 chap VI)

La triade, Liberté, Egalité,Propriété privée, se résume donc ainsi:

— LIBERTE:parce que l'acheteur et le vendeur de marchandises sont libres de contracter au sein de la sphére de circulation.

— EGALITE: parce que dans le monde des marchandises, tous sont acheteurs et vendeurs et chacun reçoit une valeur égale aux valeurs contenues dans les marchandises qu'ils vendent, échangeant équivalent contre équivalent.

—PROPRIETE:parce que chacun se présente dans le monde de l'échange comme citoyen propriétaire. Le bourgeois des moyens de production, le prolétaire de sa force de travail.Tous les citoyens sont ainsi des hommes libres, égaux et propriétaires,relations d'où émergent naturellement une fraternité. Tout achat et vente de marchandises est le résultat d'un accord de volonté entre les hommes (l' expression juridique en est le contrat) .

Marx ira même jusqu'à expliquer, comment ce rapport juridique lui même est remis en cause:

"L'emploi capitaliste du machinisme altére fonciérement le contrat dont la premiére condition était que capitaliste et ouvrier devaient se présenter en face l'un de l'autre comme personnes libres, marchands tous deux, l'un possesseur d'argent ou de moyen de production, l'autre possesseur de force de travail"(...) "Tout cela est renversé dés que le capital achéte des mineurs. Jadis, l'ouvrier vendait sa propre force de travail dont il pouvait librement disposer, maintenant il vend femme et enfants; il devient marchand d'esclaves." (Le Kapital T1 Chap XV Le machinisme et la grande industrie.)

Si le rapport juridique est remis en cause, il faut donc lutter pour son rétablissement et former un front des "démocrates conséquents". C'est la le piége historique dans lequel le prolétariat est tombé et tombe toujours réguliérement le fameux "programme minimum". Tous les pseudo marxistes vous appeleront toujours à lutter pour la défense des libertés et droits démocratiques, pour des élections libres, pour le droit de grève revu et corrigé par eux,pour le rafistollage de toutes les constitutions bourgeoises pas assez démocratiques....(9)

Il suffit de voir, comme ce fut récemment le cas en France lors du déclenchement des "grèves sauvages", comment la bourgeoisie et ses syndicats hurlérent à l'atteinte supréme de la Liberté du travail. La moindre grève fut immédiatement "juridicialisée", et prise dans les tenailles policiéres et syndicales de l'Etat..

C'est aujourd'hui, le pain quotidien du troskisme français de vouloir réformer la constitution. Dérriére les maoistes du PCMLF qui dans les années 70 exigeaient " l'abrogation de la Constitution de la Véme République pour ouvrir la voie à la révolution prolétarienne " (L humanité Rouge N° 174) nous avons aujourd'hui le PCI (lambertiste) et la LCR qui se concurrencent sur ce terrain. Pour les troskistes Lambertistes, il faut opposer la "Dictature du Prolétariat et des paysans " (le peuple) " au bonapartisme de la 5éme République ". En

ce qui concerne " la ligue communiste révolutionnaire (LCR) " elle déclare:

"On ne saurait gouverner pour les travailleurs sans démanteler la 5éme REPUBLIQUE, abroger sa constitution anti-démocratique et chasser ses hommes "(ROUGE du 9/10/85)

Marx, avant l'heure avait déjà fustigé ces "Marxistes" qui passent leur temps à mener des luttes mesquines entre la forme éxécutive et la forme parlementaire de la domination de classe. Parlant de la Révolution de 1871 il jetait à la face de ces "puces" que la révolution de 1871 fut "une révolte contre ces formes qui se confondent, la forme parlementaire n'étant qu'un appendice trompeur de l'exécutif". (la guerre civile en France .)

III)L'ARGENT ET LA DEMOCRATIE (DIEU ET LA PUTAIN)

Nous venons de voir qu'avec Babeuf, dont Marx dira que son mouvement fut le 1er parti communiste, la lutte contre la Démocratie était déjà inscrite comme une rupture sans retour avec l'ordre bourgeois. Même si il est indéniable que Marx et Engels comptaient se servir du tremplin démocratique pour passer à la révolution sociale(10). Il est tout aussi indéniable qu'ils allaient se resaisir rapidement et devenir des démolisseurs systématiques de celle-ci.Comme le disait trés justement G.Luckacs,Marx "accompli le chemin qui mène de Marat à Babeuf "

C'est à dire que Marx passa du Matérialisme philosophique au Matérialisme historique. Critique donc de l'idéalisme et des idéaux de la révolution bourgeoise, non pas en montant sur les épaules de la démocratie, mais en rupture et en opposition avec elle.Critique du socialisme utopique et engagement de Marx et Engels au coté des communistes contre les socialistes. Critique de l'économie et de la politique Marx procéde à l'anatomie du Kapital et fustige ainsi tous les réformateurs du systéme et notamment Proudhom et sa philosophie de la misére.Dans "La question juive",il compare la religion Chrétienne à la démocratie politique:

" La chimére, le rêve, le postulat du christianisme, la souveraineté de l'homme dont l'être est différent de l'homme réel, tout cela prend dans la DEMOCRATIE, figure de réalité concréte et présente, tout cela y est une maxime profane."

La démocratie est le culte, la nouvelle religiosité codifiée par le droit et dont le Dieu est l'argent enfin émancipé. Cet argent comme mesure de valeur au début, puis comme moyen de circulation est parvenu à sa métamorphose il est le représentant matériel de la richesse " le Dieu parmi les marchandises". "il quitte le rôle de valet qui est le sien quand il n'est que moyen de circulation pour devenir soudain le souverain et le dieu du monde des marchandises. Il représente l'existence céleste des marchandises, tandis qu'elles représentent son existence terrestre "

L'argent se présente donc comme une nouvelle communauté universelle, comme la médiation de ce qui unit les choses et les hommes.De ceci découle,que "Là où l'argent n'est pas lui-même la communauté, il faut nécessairement qu'il dissolve la communauté." (Marx, les Grundrisses)

L'argent est donc bien communauté, la communauté contractuelle entre le Capital à un pôle et le travail salarié à un autre.Mais dans l'argent, la communauté n'est qu'une abstraction, une chose extérieure et contingente pour l'individu singulier.L'argent est à la fois représentant matériel de la richesse , la communauté des biens et en même temps la communauté inhumaine des hommes extraénisés,l'homme réel disparait au profit de l'homme marchandise (force de travail). Cet homme égaré dans la communauté fictive de la sphére de circulation du Capital n'est plus que le citoyen atomisé de la démocratie. Le mode de production capitaliste est aussi le mode de production de la démocratie, de la politique et de l'argent.

Le mouvement communiste se présente donc comme antinomique avec la communauté inhumaine du Kapital et de sa putain "la démocratie".C'est pourquoi, nous ne pouvons pas limiter notre critique de la démocratie à sa forme (conception de Lénine sur le démocratisme conséquent, qui se voulait être une suite à la lutte pour l'égalité réelle de Babeuf). Pour être conséquent, le mouvement communiste se doit de rompre sur la forme et sur le fond avec le principe démocratique.

En effet,le principe démocratique est dés son origine intrinséquement lié à l'apparition de la valeur d'échange des marchandises (l'argent aujourd'hui).La démocratie trouve donc son plein épanouissement la ou l'argent est totalement émancipé c'est à dire au sein du mode de production capitaliste,elle en est sont mode de vie, sa gestion politique.Sans lutte permanente contre la démocratie il n'est pas possible d'envisager une quelconque révolution sociale et encore moins une révolution communiste dont le but est la suppression de toute démocratie. Le plus haut point que puisse atteindre le " démocratisme conséquent "ou la " démocratie prolétarienne " c'est de s'assurer une révolution à" âme politique (1)"c'est pourquoi, avec l'ensemble du mouvement communiste réel nous disons:

"L'idée de la dictature prolétarienne s'altére dans la substance si elle se conjugue directement ou indirectement avec le principe démocratique." (Octobre N° 5 1939)

$$$$

NOTES:

REVOLUTION A AME POLITIQUE.

(1) "Une révolution sociale se place au point de vue de la totalité parce qu'elle est une protestation de l'homme contre la vie déshumanisée, parce qu'elle part du point de vue de chaque individu réel, parce que l'être collectif dont l'individu s'éfforce de ne plus être isolé est le véritable être collectif de l'homme, l'être humain. Au contraire, l'âme politique d'une révolution consiste dans la tendance des classes politiques sans influence politique de supprimer leur isolement vis-à-vis de l'Etat et du pouvoir. Leur point de vue est celui de l'Etat, d'une totalité abstraite qui n'existe que par la séparation de la vie réelle, qui serait impensable sans la contradiction organisée entre l'idée générale et l'existence individuelle de l'homme. Conformément à sa nature limitée et ambigüe,une révolution à âme politique organise donc une sphére dominante dans la société, aux dépens de la société."

(MARX-Gloses critiques marginales à l'article: Le roi de Prusse et la réforme sociale par un Prussien -1844)

(2) "Les riches seuls, depuis quatre ans, ont profité des avantages de la Révolution, L'aristocratie marchande,plus terrible que l'aristocratie nobliére et sacerdotale,s'est fait un jeu cruel d'envahir les fortunes individuelles et les trésors de la rèpublique;encore ignorons-nous quel sera le terme de leurs exactions,car le prix des marchandises augmente d'une maniére effrayante, du matin au soir.Citoyens représentants, il est temps que le combat à mort que l'égoiste livre à la classe la plus laborieuse de la société finisse. (LE MANIFESTE DES ENRAGES de 1793)

(3) "Quand la bourgeoisie française renversa la domination de l'aristocratie,elle permit par là à beaucoup de prolétaires de s'élever au dessus du prolétariat, mais uniquement en ce sens qu'ils devinrent eux-mêmes des bourgeois" (P 114 de l'idéologie Allemande édt essentiel).

(4) Les Révolutions bourgeoises comme celles du XVIIIéme siécle se précipitent de succés en succés;leurs effets dramatiques sont comme des surenchéres; les hommes et les choses semblent saisis d'un tourbillon de feu; l'extase emporte tous les esprits;mais ces Révolutions sont de courte durée; elles ont vite atteint leur point culminant, et un long marasme s'empare de la société avant qu'elle n'ait appris à s'approprier de sang froid les résultats de sa période de tumultueuse tourmente.

Au contraire, les Révolutions prolétariennes, comme celles du XIX siécle, font constamment elles-mêmes leur propre critique,interrompent continuellement leur marche, reviennent sur ce qui paraissait définitivement fini (pour le recommencer à nouveau) raillent avec un cruel acharnement les insuffisances, les faiblesses et les misére de leurs premiéres tentatives,ont l'air de ne renverser leur adversaire que pour qu'il prenne au contact du sol de nouvelles forces et pour qu'il se dresse devant elles plus gigantesque encore, enfin reculent sans cesse avec épouvante devant l'immensité de la tâche infinie qu'elles poursuivent, jusqu'à ce que soit créée la situation qui rend impossible tout retour en arriére..." (K.MARX le XVIII Brumaire)

(5) "En tout cas, notre seul énnemi, le jour de la crise ,et le lendemain, ce sera l'ensemble de la réaction groupée autour de la démocratie pure et cela,me semble-t-il, ne doit pas être perdu de vue" (F.Engels-1884)

(6) "Les partis bourgeois sont si achevés que nous devrons passer immédiatement de la monarchie à la république sociale" (Engels lettre à Lafargue le 27 juin 1893)

(7) "La république n'est possible que si elle est ouvertement sociale" " L'autre république ne peut être que le terrorisme anonyme" (Marx dans la guerre civile en France.)

Sur la révolution française:

(8) "Dans chaque phase le prolétariat s'est manifesté. La révolution française fut de bout en bout une révolution

sociale " Engels.

(9) "Au demeurant, il se trouve que des socialistes reprennent ces insanités, notamment en France. Ils entendent démontrer que le socialisme est la réalisation des idées de la société bourgeoise énoncées par la REVOLUTION FRANCAISE.Ils affirment entre autre, qu'à l'origine, l'échange, la valeur, etc, représentaient (sous une forme adéquate) le régne de la liberté et de l'égalité pour tous, mais que tout cela a été faussé par l'argent, le capital, etc. L'histoire aurait vainement tenté jusqu'à ce jour de réaliser ces idées conformément à leur essence véritable (que Proudhon par exemple tel Jacob, a découverte);l'histoire fausse de ces idées peut donc faire place maintenant à l'histoire véritable. "(Marx, les Grundrisses 2 Chapitre du Capital édt IO/18 page 17 et 18.)

(10) " Une chose absolument certaine (dit Engels),c'est que notre parti et la classe ouvriére ne pauvent arriver arriver à la domination que sous la forme de la République Démocratique. Cette derniére est même la forme spécifique de la Dictature du prolétariat comme l'a déjà montré la grande révolution française" (progr. d'Erfurt et aussi cité par Lénine dans l'Etat et la Révolution)

Apréciation de Lénine sur la question:

(11) "Sans doute Marx et Engels avaient historiquement raison et politiquement raison lorsqu'ils estimaient que l'intérêt capital de la classe ouvriére consistait avant tout à stimuler le plus possible la révolution bourgeoise. Néanmoins, nous trouvons une preuve remarquable de la façon dont l'instinct élémentaire du mouvement ouvrier sait redresser les conceptions des plus grands penseurs dans le fait qu'ils se prononçérent en avril 1849 pour une organisation spécifiquement ouvriére...(Deux tactiques).

(12)La III éme I.C contre les "droits de l'homme ".

"Considérant que la ligue pour la défense des droits de l'homme et du Citoyen est dans son essence, une organisation du radicalisme bourgeois, qu'elle utilise ses actes isolés contre telle ou telle injustice pour semer les illusions et les préjugés de la démocratie bourgeoise et surtout que, dans les cas les plus décisifs et les plus graves, comme par exemple pendant la guerre, elle prête tout son appui au capital organisé sous forme d'Etat, le 4 éme congrés de l'IC estime absolument incompatible avec le titre de communiste et contraire aux conceptions élémentaires du communisme le fait d'appartenir à la ligue des Droits de l'homme et du Citoyen et invite tous les membres du Parti adhérant à cette ligue à en sortir avant le 1er janvier 1923.."

L'AUBE INTERNATIONALISTE

Adresse: Librairie l'herbe Rouge
1 bis rue d'Alesia Paris 14 FRANCE

EDITORIAL.

La grande messe du Bicentenaire est maintenant terminée, Mitterrand y fut sacré "Pape de la démocratie internationale". De Paris à Washington en passant par Pékin, les fidèles à l'iman démocratique étaient au rendez vous.

A paris, tout a baigné dans l'huile ,Joxe et toute la flicaille sont aux anges: "pas de bavure , pas de grève des transports, pas de grève des nettoyeurs du métro, Paris était bien propre. Pour le décor, les "sans culottes" ont manifestés gentillement contre la "Dette ". Le bicentenaire, à part une certaine agitation dans les prisons aura été une vaste opération policiére et militaire. La France socialiste en a profité pour se prononcer ouvertement pour un Euréka militaire de l'Europe, Rocard l'a d'ailleurs confirmé au salon du Bourget, et Chevénement officiellement à Lisbonne devant une brochette de 13 ministres de la Défense des pays européens membres du GEIP (Groupement Européen Indépendant de Programme).

La fête du "peuple français" n'aura véritablement pas passionnée le petit peuple, lui qui venait d'apprendre que le pays était encore classé premier au hit parade du chomage. La France tricolore, la Versaillaise, ne cesse de poursuivre ses orgies éliminatoires sur le tabernacle des droits de l'hommes. Le quart monde , comme le quart Etat resurgit sur les bases mêmes ou il a toujours pris naissance, la loi irrascible de l'accumulation de la richesse à un pôle et de la misére à l'autre.

Réformistes de tout poil , médecins du capital, vous êtes aujourd'hui dispensés d'exercice. Plus la peine de nous expliquer " que nous devons consommer pour relancer l'industrie " et en même temps bénir tout les plans d'austérité et de rigueur , c'est à dire crever pour vivre. La sortie du tunnel nous commençons à la percevoir " la Révolution ou la mort " comme vous l'affiché vous mêmes dans les couloirs du métro.

Les taules de la France des droits de l'homme sont toujours pleines à craquer, il ne se passe bientôt plus un mois sans que les prisons soient le théatre d'émeutes et de grèves. Derniérement la crise de l'appareil d'Etat français c'est accentuée, les gendarmes, les matons, les douaniers, le secteur des finances en grève sont l'expression directe de cette crise qui va s'accentuer.

Depuis le début du mois de septembre, le climat social c'est assombri, la grève de Peugeot et celle du secteur des finances sont(de par la durée trés longue du conflit), la preuve de la profondeur, non plus , du "raz le bol " mais de la haine que la classe ouvriére et plus largement la population entretien vis à vis du pouvoir.

Les salaires sont aujourd'hui au plus bas, dans tous les secteurs les statuts protecteurs tombent ou sont baffoués, des plans de licenciements de restructurations, sont pour l'instant retardés à cause du climat social. Cependant dans les jours qui viennent, les PTT avec le rapport Prévot, les assurances (notamment l'UAP avec un plan de restructuration en gestation),les infirmiéres,la SNCF(privatisation de la SERNAM),les chantiers de St Nazaire, Les Banques... feront l'objet d'attaques de grande ampleur du patronat.

Il n'est pas impossible que l'agitation gagne le secteur de l'enseignement, avec comme toile de fond la lutte contre le chomage et la précarisation des emplois.

Bien entendu, il ne faut pas sous estimer, l'énorme capacité de la bourgeoisie à instrumentaliser les luttes au service de l'expansion du Capital. L'expérience de la Chine "faire la révolution et promouvoir la production" est un exemple historique de gestion des luttes sociales. Semer le désordre pour obtenir l'ordre, celà fait aussi partie du mode de gestion de "gauche" du Capital avec le développement d'outils comme la théorie des systémes et la cybernétique.

Mais en mettant en place de tels systémes, la bourgeoisie ne fait que repousser les échéances, la haine sociale s'accumule sur la base des échecs cumulés des luttes. Alors pour la classe la question d'une lutte frontale et organisée se posera de nouveau sur les débris des luttes parcellaires. Le parti historique reprendra son cours, non comme parti formel, mais comme instrument du réel.

URSS: INTERDICTION DU DROIT DE GREVE.

Lev Voronine, a déclaré récemment que les grèves de juillet et août, dans les houilléres,ont coûté 4 milliards de rou--bles à l'économie soviétique.
Le capitalisme d'Etat,vient donc de déci--der de réglementer et d'interdire les grèves " dans tous les secteurs-clefs.
Le Soviet suprême a également voté une motion qui autorise le gouvernement à faire donner l'armée contre les grèvistes

Il faut signaler au passage que le chef de la Pérestroika, avait en personne présenté une motion interdisant toutes les grèves.

POUR TOUTE CORRESPONDANCE : Ecrire
A L'Aube Internationaliste.
Librairie L' Herbe Rouge 1 bis rue d'Alésia Paris 14

LA CHINE SOVIETIQUE des années 1920.

PRESENTATION.

Les événements sanglants de la place Tien An Men de juin 89 nous apportent la confirmation, que toute la zone asiatique est de nouveau sujette à une crise sociale. Ce réveil de l'Asie (Corée du Sud et Chine ,Birmanie) nous amène à entreprendre un travail de fond sur la Chine. Nous éditerons donc réguliérement une partie de nos travaux,dans notre revue.Nous terminerons notre ouvrage, en rassemblant l'ensemble de nos textes dans une brochure à grand tirage.

Le premier chapitre que nous vous présentons porte le titre " LA CHINE SOVIETIQUE dés années 1920 " nous avons donner ce titre à cette période, en souvenir du travail fait par BILAN N°7 (1933-8)sur la question. Il reprend donc, une partie de l'étude de BILAN à laquelle nous avons adjoint des informations supplémentaires et des réflexions analytiques qui nous sont propres.

En Chine comme nous aurons l'occasion de le voir, tous les mouvements sociaux importants, ont toujours débuté par une agitation étudiante(marche du peuple en 1919, lutte contre les occupants étrangers,la Révolution culturelle,et derniérement les événements de la place tien an men.
C'est dans la plus pure tradition confucéenne, que les lettrés s'engageaient ainsi "pour servir le peuple", pour moraliser et humaniser la société contre " les corrompus"....Le confucianisme de gauche fut pour le monde asiatique sa force morale,contre les impérialistes mais aussi sa faiblesse.

Pour les impérialistes, c'est à dire pour les capitaux les plus puissants,la Chine était condamnée à devenir un "Etat prolétaire ". Les dirigeants chinois de Mao à Deng furent toujours conscient que l 'URSS et les USA voulaient maintenir la Chine au niveau d'une semi-colonie. Pour y parvenir les USA et l'URSS ont en permanence fait peser sur la population chinoise, la menace d'une guerre d'extermination. Le Capitalisme d'Etat naissant, allait devoir dés son enfantement, se trouver dans l'obligation de se dégager de la double étreinte qui lui barrait la route pour devenir une grande puissance.

Les dirigeants chinois, vont donc " empire du milieu oblige" mener une politique diplomatique et frontiste d'une grande ampleur. Nous verrons donc successivement se créer le " front contre l'ennemi commun " (à l'époque les USA), puis le "front uni mondial contre les deux super puissances USA et URSS" avec la théorie de la zone des tempétes Asie Afrique Amérique latine. La Chine ira jusqu'à se présenter comme un pays du tiers monde, elle va essayer de déchainer toutes les forces de la périphérie, pour occupper les mains des impérialistes. A la fin des années 70, la Chine passera de la "Théorie des trois mondes" à celle du front uni contre l'URSS.

Cette tactique, la Chine la connaissait bien, ce fut celle de Lénine avec son "droit des nations à disposer d'elles mêmes ". Ce fut celle du Capitalisme d'Etat, qui était parvenu à se faire une accumulation de Kapital, en menant vis à vis de sa périphérie un protectionnisme à forte rétribution.C'est finalement celle du "Frontisme "et donc de la politique qui consiste à faire passer des intérêts bourgeois " dits progressistes "a la place de la lutte historique de la classe ouvriére pour son émancipation sociale.

La Chine dans une certaine mesure, va chercher à devenir une grande puissance, en procédant de la même maniére que le fit l'URSS, en s'appuyant sur les peuples coloniaux opprimés (T 32 de Lénine Conférence du X congrés) et les Etats bourgeois hésitants (Oeuvre T 30). Cette ligne politique devait à terme conduire à la coexistance pacifique avec les impérialistes. C'est Lénine qui jeta les bases de cette politique d' Etat à Etat différente de la politique de parti à parti nous citons sa déclarations sur les Etats Unis:

"Les bases de la paix avec l' Amérique?" Que les capitalistes américains ne nous touchent pas". "Les obstacles à une telle paix ?" Aucun de notre part. L'impérialisme de la part des capitalistes américains (comme de tous les autres)." (T 30 Réponse aux questions de Karl Wigand)

Ici, nous trouvons déjà en germe, tous les arguments qui justifieront la fumeuse théorie " des trois mondes ".

Ce n'est pas par hasard, si le schisme du " camp socialiste" ce fit sur l'interprétation de la " coexistence pacifique" et sur le " traité de prolifération de l'arme nucléaire ". La Chine venait de comprendre que la coexistence pacifique entre les USA et l'URSS consistait à la maintenir elle et les autres états " socialistes" au niveau d'une néo-colonie.Elle fit d'ailleurs cette déclaration:

"...Nous voulons encore demander aux dirigeants du PCUS: La bonne centaine de pays que compte le monde, et les plus de trois milliards d'hommes qui constituent la population mondiale n'ont-ils pas le droit de décider de leur propre sort ? Doivent ils laisser docilement les deux "géants", les deux "super-puissances", l'Union soviétique et les Etats Unis, disposer de leur sort ? Cette insolente absurdité, n'est-ce pas du chauvinisme de grande puissance à cent pour cent ? N'est ce pas, dans toute l'acceptation du terme, la politique du plus fort ?..." (Deux politiques de coexistence pacifique diametralement opposées 1963)

La Chine va donc se présenter, comme l'animatrice du front uni mondial contre l'impérialisme des deux super grands. Celà lui vaudra de rentrer en 1970 à l'ONU, de se faire reconnaitre en janvier 64 par la France gaulliste. Degaulle reconnu dans la Chine une alliée pour sa force de frappe, de même que la Chine voyait en lui le "front uni mondial pour le droit à la prolifération de l'arme nucléaire" la "bombe A chinoise va exploser la même année.

La politique visant à s'appuyer sur la "zone des tempêtes "c'est à dire l' Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, afin d'occuper les mains des impérialistes, va se heurter à la contre offensive des USA et de l'URSS. Le traitre Tito, représentant des pays non alignés, va réintégrer la grande famille du socialisme. C'est à dire que Tito ,dans le cadre de la coexistance pacifique entre les USA et l'URSS devient pour le compte de ceux ci, le représentant des non alignés à la politique chinoise .

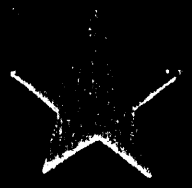
Toute la diplomatie chinoise, va oeuvrer pour que la Chine soit reconnue comme le leader du tiers monde. Pour exemple, le Président Marcos des Philippines qui déclarait : "Je pense que la Chine qui a manifesté sur le plan moral une profonde haine pour les iniquités du passé et du présent, est le leader naturel du tiers monde."(Cité dans Pékin Info du 16 juin 1975.)

La Chine va donc, mener une double politique , celle de la "guerre du peuple est invincible" et celle visant à se poser comme la représentante des bourgeoisies nationales du "tiers monde". La premiére vise à former autour de ses frontiéres un "zone de tempête " contre les USA et l'URSS. La Chine va soutenir " la juste lutte des peuples indochinois ", elle s'engagera même militairement en corée, elle sera à l'origine du coup d'Etat manqué d' Indonésie (1 millions de morts), elle apportera son soutien aux Black Panters Party, et formera partout dans le monde des partis ML à sa politique. Ce fut la le coté "gauche et trompeur de la Chine rouge", celle dite de Mao. L'autre Chine, dualisme démocratique oblige, c'est la Chine diplomatique et de son champion Teng siao ping, c'est la Chine du Nixon à Pékin en 1972. alors que les bombardements de B 52 redoublent sur le Vietnam, c'est l'affaire du Pakistan, l'affaire du Soudan, l'affaire du Chili de Pinochet, celle du Shah d'Iran, de de la Somalie française,la Chine ne va plus soutenir la lutte de libération nationale, dés que Degaulle va reconnaitre la Chine....

Tous ces faits, vont provoquer la décomposition rapide du maoisme au niveau international. De plus en plus, la politique des dirigeants chinois apparaitra comme une sphére séparée de la société. Les événements sanglants de Mai et Juin de la place Tien am men en 1989 ne sont que le prolongement de cet état des choses. Les étudiants, qui notons le au passage aspiraient pour une bonne partie d'entre eux à la " démocratie " à la " liberté " c'est à dire au programme de Teng siao Ping, viennent de par une simple lutte pour la destitution de Li Peng de réveller la nature profonde du régime et de son armée. C'est surtout la crainte de voir s'amorcer , une vague de grève dans le secteur minier qui a précipité la répression sur le mouvement étudiant. Le pouvoir pouvait ainsi parler de tentative de l'étranger....

La révolution chinoise connue dans les faits deux périodes, sa tentative soviétique dans le prolongement de la révolution russe de 1917 et son écrasement en 1927. La seconde période, celle d'une révolution agraire qui trouvera sa transcroissance démocratique dans la lutte anti-fasciste avec comme résultat la création en 1949 de la République Populaire de Chine. La Révolution Chinoise, comme elle le dit elle même fut menée pour l'instauration d'une démocratie nouvelle " dictature des 4 classes ". Elle ne fut donc jamais "socialiste et communiste" elle fut celle des 4 classes "sans influence politique pour supprimer leur isolement vis-à-vis de l'Etat et du pouvoir. Leur point de vue est celui de l'Etat...". La Révolution Chinoise ne fut qu'une révolution à âme politique, et donc une tentative des classes la dirigeant à s'insérer dans l'Etat mondial. Toutes les grandes campagnes idéologiques de la Chine maoiste et post maoiste, seront des campagnes pour l'accumulation accélérée du Kapital (La campagne de libéralisation, les 100 fleurs, le grand bond en avant, la Révolution Culturelle,la lutte contre confucius...).Comme nous le démontrerons dans nos prochains textes, toutes les grandes manifestations idéologiques et politiques des dirigeants chinois consistaient à augmenter la productivité.

LA CHINE SOVIETIQUE des années 1920.



(I)L'ESSOR DU MOUVEMENT OUVRIER EN CHINE.

Aprés le décés de l'impératrice Tseu HI en 1908,la chine fut secouée par la révolution. Sous la direction de Sun Yat-sen, un intéllectuel éduqué dans les écoles américaine et japonaise, la République triomphe à Nankin en 1911 sous les coups de boutoir du Kuomintang (le Parti du Peuple). L'empereur abdique en 1912 et c'est le chef de l'armée Yuan Shik-kaî qui devient président de la République.En I9I7 la tentative de rétablir l'Empire va échouer.Un gouvernement présidé par Sun Yat-Sen s'installe dans le Sud à Canton.Il se réclame de la Démocratie et de la souveraineté nationale. Quant au Nord, il reste sous la domination des "seigneurs de la guerre".

En 1906, le journal de Sun Yat -Sen va publier pour le premiére fois une traduction du "manifeste communiste". C'est seulement à partir de 1919 que les textes de Marx seront vraiment diffusés en Chine.

Plus que le Marxisme lui m@me, ce sont les groupes anarchistes qui étaient répandus chez les intéllectuels chinois exemple: "La société des coqs qui chantent dans le noir"

Ce fut dans un premier temps, principalement entre 1919 et 1927, que les forces sociales commençérent à agir de maniére plus énergique.C'est au moment m@me ou se tenait le 1er congrés de la IIIéme IC que de violentes manifestations balayérent le pays. La premiére grève du prolétariat de Changhai eut lieu en 1919, elle fut dirigée contre le Japon en signe de protestation contre l'annexion de Tsingtao.Cette grève dura 7 jours, toutes les usines étrangéres restérent fermées.Elle s'inscrivait déjà comme une continuité du mouvement nationaliste du " 4 mai " bien que le prolétariat et les paysans ne participérent que le 3 juin au mouvement d'envergure nationale. 1919 fut aussi l'année de la "marche du peuple" de composante étudiante,il n'y avait pas encore en Chine de communistes organisés, mais le mot d'ordre des "Soviets"servait de délimitation contre la politique de duperie pacifiste du " Wilsonnisme".

En 1921 et 1922,une importante grève de marins va contraindre l'impérialisme anglais à signer un contrat pour tous les navires voyageant sur l'océan pacifique(1).Dans la même année, il y eut la grève des chemins de fer sur la ligne Pékin-Hankéou, en 1923 les cheminots en grève essuyérent une grave défaite.

C'est dans ces conditions que va naitre le Parti Communiste Chinois.Deux intéllectuels professeurs d'université (Chen Tu-Hsiu et Li Ta-Chao)seront à l'origine de sa création.Douze communistes représentant pas plus de 57 adhérents se réunissent du 1er au 15 juillet 1921 à Changhaï en présence du délégué du Komintern, Maring,(1) pour former le PCC.

Cheng Tu-Hsiu et son groupe publiait " La jeunesse nouvelle" il passa progressivement du "démocratisme conséquent" au communisme(1). Peu aprés, à la fin de l'année 1920, des cercles communistes se formérent dans plusieurs villes. A Pékin, avec Li-Ta-Tchao (pendu en 1927),et Chang-Ho-Tao sont à la téte de l'organisation. A Canton, avec un nommé Tan-Pin-Sian,à Hounan avec Mao tsé toung.. L'un des organisateurs de l'union des jeunesses socialistes (Djan-Ta-Laî trouva lui aussi la mort pendant les journées de la commune de Canton.

A peine organisés, les petits groupes entrent en crise, une scission va s'opérer avec les anarcho-communistes. Du groupe primitif, il ne restera à Pékin que deux personnes et à Canton l'organisation passe aux mains des anarchistes.

C'est surtout aprés le mouvement du 30 Mai 25 (les manifestations de Changhaî) qui furent sauvagement réprimées par la police anglaise,que le PCC connut un essor trés rapide, il passa de 342 adhérents en 1923 à 30 000 membres en 1926 avec une influence sur les syndicats 1 240 000 adhérents. Aprés la mort en mars 1925 de Sun Yat-Sen, les dirigeants du Kuomintang furent divisés sur la conduite à tenir vis à vis des Soviétiques et du PCC.

Des groupes comme celui "des collines de l'ouest" particuliérement contre révolutionnaires se constituérent à Pékin, Changhaî et Canton.L'influence des communistes au sein du (parti du peuple) fut limitée.

---

(1) Maring de son vrai nom H. Sneevliet, rompit avec le Komintern. Il fondra un parti socialiste de gauche en Hollande. Il fut exécuté par les nazis pendant l'occupation.

---

(1) Le 12 janvier 1922, les marins et dockers cessent le travail et exigent 30 % de salaire en plus et des droits syndicaux. Cette grève fut dirigée par Su Chao-Yen un jeune marin qui deviendra une figure célébre du syndicalisme chinois.Il adhérera au PCC qu'en 1925.

---

2)Chen Tu-hsiu, était de formation occidentale et entreprit de s'attaquer publiquement aux valeurs traditionnelles de la Chine. Dans son journal " La jeunesse nouvelle" il déclara: "Mieux vaut que toute notre ancienne culture disparaisse,plutôt que notre race périsse de son incapacité à vivre dans le monde moderne". Ce journal fut à l'époque vendu à 200 000 exemplaires.La lutte de Chen Tu-hsiu contre confucius fut curieusement reprise en 1974 (voir Pékin information du 27 mai 74) en l'honneur du mouvement du 4 Mai 919 organisé par Chen et Li Ta-chao. Rappelons que Cheng se rangea le 10 décembre 1926 résolument au coté de Troski, la lutte contre confucius prenait ici le visage d'une lutte contre l'URSS et le "traitre Lin Piao agent de l'URSS ". Il y eut il une corélation entre Mao et Trosky? Victor Serge dans son livre " Mémoires d'un révolutionnaire " parlant de Mao il écrit: " Le futur chef militaire de la Chine Soviétique était trés prés de nous par ses idées; mais il resta dans la ligne pour recevoir des armes et des munitions"(page 232 édt Points)

2°) LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS ET LE KUOMINTANG.

Comme nous le savons, la ligne stratégique et tactique de la Révolution chinoise fut dés les années 1920, entiérement dictée par le III éme IC. Il nous faut donc faire un bref rappel historique sur l'IC elle même, pour comprendre pourquoi et dans quelles conditions, le PCC collabora avec le KMT.

Si Marx aprés la révolution de 1848 se préoccupa de la révolution en Chine et d'une possible révolution de type 1789 dans cette aire. La IIéme IC, en dehors de Rosa luxembourg (qui s'occupera de l'extension du Kapital au niveau mondial) délaissa complétement les aires extra-européennes.Lénine, par contre dés 1911, commence à s'intéresser aux révolutions turque, perse, et chinoise, c'est lui qui au II éme congrés de l'IC posera les fondements théoriques et tactiques du "droit des peuples à disposer d'eux mëmes".

Cette orientation de l'IC qui dans les faits allait remplacer le grand mot d'ordre "prolétaire de tous les pays unnissez vous !" par un nouveau slogan " prolétaires, peuples, et nations opprimés unnissez vous contre l'impérialisme", sera combattue par Rosa Luxembourg et la gauche allemande (KAPD et Görter).

"Vous soutenez (diront ils à Lénine) les capitalismes naissants en Asie, vous préconnisez la soumission du prolétariat asiatique à son propre capitalisme..."

La gauche Allemande percevait déjà les origines théoriques de la tragédie chinoise de 1927. Plus tard c'est BILAN qui prenant conscience de la grave déviation de l'IC va lui aussi réfuter les théses de l'IC:

"Les théses de Lénine au second Congrés (de la III éme IC) doivent être complétées par une transformation radicale de leur contenu." Bilan , N°16 février-mars 1935)

Bien entendu, la tactique de Lénine comportait de nombreux gardes fous à sa ligne anti-impérialiste, il la concevait comme une solution transitoire qui devait hater la révolution mondiale conformément aux prévisions de Marx et Engels:

"Le prochain soulévement des peuples européens dépendra davantage de ce qui se passe dans l'empire céleste que de tout autre événement " Marx (New york Dally Tribune 14 juin 1853)

Lénine voyait donc la révolution mondiale passer par Pékin et Calcutta avec la collaboration de tous les opprimés par une poignée de riches. Nous avons aujourd'hui la concrétisation irréfutable, que Rosa Luxembourg avait raison contre Lénine, que toutes les luttes de Libération nationale même "révolutionnaires"ne sont que des pions des capitaux les plus puissants (les impérialistes si vous voulez).

A partir de ce bilan, nous sommes à même de comprendre

pourquoi l'opposition Troskyste qui s'en tenait aux théses de Lénine c'est fait débouter par les arguments de Boukharine.

Dés lors qu'il était admis que les communistes pouvaient entrer en alliance avec la Bourgeoisie Nationale (anti-impérialiste) tous les gardes fous de Lénine sur l'autonomie du Parti, de la possibilité d'organiser les masses...pouvaient faire l'objet d'interprétation. C'est ainsi que Boukharine, prétextant que le Kuomintang " n'était pas un parti au sens habituel du terme " il était possible " de le conquérir à la base en éffectuant un regroupement de classe"(les problémes de la Révolution Chinoise.)

L'opposition troskyste était prisonniére des conceptions mêmes de Staline approuvées par Lénine sur la question nationale. Aprés la révolution d'octobre Lénine nomma Staline Commissaire aux Nationalité .

C'est dans ce contexte historique , que le probléme fondamental qui s'imposa immédiatement aux communistes chinois fut de déterminer leur attitude vis à vis du KMT.

C'est donc à l'occasion de son IIéme congrés de aout 1922 que le PCC (il représentait à l'époque 123 membres) décide conformément aux théses du II congrés de l'IC d'engager sa collaboration avec le Kuomintang. Chaque membre du PCC se doit d'être en même temps membre du Kuomintang.

Ce deuxiéme congrés fut précédé du " premier congrés des organisations révolutionnaires de l'Extréme-Orient"à Moscou auquel participaient le PCC, les organisations syndicales, et le Kuomintang (comme parti sympathisant(1).L'objet de cette réunion visait à surmonter les divergences au sein du PCC sur la participation au Kuomintang. Lénine participait à cette époque aux travaux de l'IC et par conséquent était en accord avec la ligne anti-impérialiste.

"Le parti vint assez facilement à bout de ce revirement extrémement important de sa ligne tactique. Sous la Direction de l'IC il combattit victorieusement les vélléités de soumission au Komintang " (Yu-an-li 1929)

A cette époque il s'agissait des Directives de l'IC de janvier 1923.

Au IIIéme congrés du PCC en juin 1923, la gauche et la droite vont s'opposer sur la question du Kuomintang, les uns étant contre la coopération avec, les autres voulant s'identifier à lui

---

(1) Ce n'est pas en 1927 mais en mars 1926 , alors que Zinoviev était encore président de IC, que le parti de Sun Yat-sen, devenu celui de Tchang, avait été accueilli dans les rangs de l'IC comme parti "smpathisant".

III) L' ELIMINATION PREVENTIVE DU PROLETARIAT (1925/ 1927).

a) LES PREMISSES DU COUP D'ETAT DE MARS 1926.

Déjà lors de la premiére vague contre révolutionnaire de la bourgeoisie nationale déclenchée le 30 Mai 1925,il était manifeste que la bourgeoisie nationale se retournerait contre le prolétariat pour obtenir l'hégémonie dans la révolution démocratique.
Avant le 30 mai 25, il y eut dans les fabriques de textile japonnaises de Changhai une grève.des bagarres èclatérent entre les ouvriers et l'administration des fabriques, les japonnais fusillérent un ouvrier.
Cet assassina provoqua le soulévement de toute la masse ouvriére de Changhaî et de toute la Chine. C'est au cours de ces journées que se constitua un Comité unifié d'ouvriers de petits commerçants et d'étudiants. La colonie européenne prise de panique va ordonner de tirer sur les manifestations. Le 11 juin, les britanniques tuérent 8 manifestants et en blessérent 10 à Hankow, le 23 juin, à Canton, les soldats anglais et français en tuérent 52 et en blessérent 117.

A cette époque, la Chambre de Commerce, représentant la bourgeoisie nationale soutenait comme la "corde soutient le pendu " le mouvement. Elle chercha avec les impérialistes à atténuer la portée des revendications trop radicales des ouvriers. La bourgeoisie se refusa de défendre la liberté de la grève "car dans ce cas, les ouvriers pourraient faire la grève dans les fabriques chinoises".

b) LE MOUVEMENT DU 30 MAI 1925.

Ce mouvement du 30 mai 25 , avait pour la classe ouvriére chinoise la même signification que les événements du 22 janvier 1905 pour la Russie. Bien que la bourgeoisie fit tout pour paralyser le mouvement ouvrier ascendant, celui ci se propagea dans l'ensemble du pays. A Hongkong la grève allait tenir de Octobre 25 à Octobre 26, c'est l'une des gréves boycott des plus longues et massives de l'histoire.

En automne 1925, la gentry et les agrariens se prononcérent pour l'exclusion des communistes du KMT. Le PCC répondit alors que son intention était de lutter démocratiquement pour prendre la direction politique du KMT.
Pour se maintenir dans le KMT, le PCC de concert avec la bourgeoisie nationale décida de lutter exclusivement contre la gentry et le groupe de Si-Siam, même s'il fallait pour celà affaiblir le mouvement grèvistes et paysans.

"Cette politique aboutit, en mars 1927, à l'entrée des communistes dans le gouvernement national. Ils reçurent le portefeuille de l'agriculture (aprés que le parti se soit prononcé contre toute révolution agraire et pour arrêter l'action trop vigoureuse des paysans) et celui du travail, afin de mieux canaliser les masses ouvriéres vers une politique de compromis et de trahison. Le plénum de juillet du PCC, se prononca d'ailleurs également contre la confiscation de la terre, contre l'armement des ouvriers et des paysans, c'est à dire pour la liquidation du parti et des mouvements de classe des ouvriers, pour la sujétion absolue au KMT, afin d' éviter à tout prix la rupture avec ce dernier. Pour cette politique criminelle, tous étaient d'accord: de la droite avec PEN CHOU CHEK,du centre avec TCHEN DU SIOU et de la soit-disant gauche avec TSIOU TSIOU BO. Malgré toutes ces concessions, la rupture avec le KMT survint à la fin de juillet 27, quand le gouvernement de Wouhang exclut les communistes du KMT en ordonnant leur arrestation."(extrait de l'article de "BILAN" "La Chine soviétique " N° 7 (1933-8)

c) LE KUOMINTANG SE COUPE EN DEUX.

Ce fut la une des compromissions inévitables du " front national" et de la ligne tactique de l'énnemi principal et secondaire avec ses éternels compagnons de route.
Alors que Tchang Kai Chek et Wang Tchin commençaient à se faire sérieusement déborder,ils virent dans les concessions du PCC non seulement une faiblesse mais aussi un encouragement leur laissant l'initiative. Avec d'autres généraux, ils prirent l'offensive pour la préparation du coup d'Etat du 20 mars 1926.Le coup d'Etat rèalisé,n'allait aucunement provoquer la rupture du PCC et du KMT. Ordre était donné aux communistes de maintenir le front unique avec la bourgeoisie nationaleau sein du KMT.

Cependant cette consigne n'empécha pas la classe ouvriére et la masse paysanne de reprendre l'offensive. Une vague de grèves extrémement puissante va déferler sur Changhaï et Canton les deux principaux centres prolétariens.Lors du soulévement de Canton il se constitua même un Soviet.

Aprés le coup d'Etat du 20 mars le KMT va se couper en deux parce que la pression des masses est si puissante, que l'alliance "tactique" du PCC avec la bourgeoisie nationale est remise en cause par les événements eux mêmes.

Il y aura donc d'un coté le KMT de droite (la gentry, les agrairiens, la Bourgeoisie Nationale) de tendance compradore et le KMT de gauche avec (les ouvriers , les paysans, la petite bourgeoisie) qui exprimait les intérêts de la petite et moyenne bourgeoisie.

Dans la pratique,c'est tout l'ensemble des couches bourgeoises de droite et de gauche qui va se diviser le travail pour paralyser le prolétariat et préparer ainsi la contre révolution.Le coup d' Etat du 20 mars 1926 fut l'oeuvre commune de la " nouvelle droite " de l'ex communiste DAL CHI-TAO et de TCHANG KAI-CHEK.

d) LE SOULEVEMENT DE SHANGHAI ET WOUHAN.

Cette premiére rupture du KMT, portait déjà un coup au systéme de dictature conjointe de plusieurs classes (les quatres classes du maoisme), il ne restait plus que trois classes en lutte qualifiées de "dictature démocratique des ouvriers, paysans, et dela petite bourgeoisie",nous verrons plus loin en quoi ce terme s'oppose déjà par sa nature même au communisme.
La dictature des trois classes, de part sa composante active était principalement sous l'hégémonie de la classe ouvriére. Le pouvoir qu'elle possédait était une résultante de l'action politique des trois classes. Cependant, cette "dictature " ne visait qu'une révolution à âme politique.Ce fut là sa faiblesse irréversible.
Pour le communisme véritable, la Dictature du prolétariat ne peu pas se partager, se "démocratiser", se "politiser" sans se perdre elle même et s'autolimiter à une dictature politique et non sociale.

Le prolétariat chinois venait de s'ériger en classe politique,il luttait soutenu par les paysans et la petite bourgeoisie pour se soumettre le gouvernement de Wouhan. Tchang Kai chek compris rapidement de quoi il s'agissait. Il réunit hâtivement les forces qui sympathisaient avec lui(la bourgeoisie de Changhaî). A Changhaï, le pouvoir était déjà dans les mains du prolétariat, parce que justement le prolétariat de cette ville avait déjà une grande expérience révolutionnaire ,c'est ce qui explique pourquoi il agira différemment des ouvriers de Hankéou qui attendaient l'arrivéee des troupes du Sud. A Changhaî les ouvriers étaient armés (environ 200 fusils), ils se soulevérent contre les 8000 hommes de troupes du Nord, s'emparérent de leurs armes et organisérent des Soviets.

e) LE PROLETARIAT PREND LES ARMES.

Il y avait à Changhaî, plus de 2000 hommes en armes, qui possédaient des mitrailleuses. Cette garde ouvriére était capable de résister à Tchang et de le vaincre.

Dans les provinces, les paysans commençérent à confisquer les terres aux agrariens, à s'armer et à s'emparer du pouvoir partout où cela était possible.Le PCC pensait que les ouvriers et les paysans allaient trop loin, qu'ils menaçaient par leurs actions le "front unique " avec la petite bourgeoisie.Quant à Wouhan se déclencha un mouvement de gauche contre Tchang kai chek et contre la bourgeoisie nationale, le PCC lança le mot d'ordre " A bas les touchaos, et la mauvaise gentry ". Les paysans ne suivirent pas ce mot d'ordre et lançérent eux-mêmes le mot d'ordre "Chaque propriétaire foncier est un touchaos, toute la gentry est mauvaise".

Les paysans, comme d'ailleurs les ouvriers, ne se souciérent pas des considérations stratégiques et tactiques de l'I C. Ceci allait irriter Wang Tchin Wei qui s'adressant aux représentants du PCC déclare "Nous nous sommes entendu pour lutter contre la mauvaise gentry, tandis que vous, communistes, vous dites qu'il faut lutter contre toute la gentry, Cela ne va pas ". Pour appuyer son argumentation le nationaliste Wang Tchin Wei va s'appuyer sur le texte de l'IC contre le mouvement réel des ouvriers et paysans:

"Vous nous trompez, nous possédons la résolution de l'IC où il est dit que la révolution en Chine est démocratique bourgeoise. Peut-être avez vous reçu un télégramme secret où il est dit que la révolution est déjà socialiste ?"

"Vous avez promis d'empêcher les ouvriers de procéder à des arrestations. Or il y a cinq minutes à peine, qu'un pionnier a arreté un patron de magasin.Vous faites des promesses et ensuite vous me trompez "

En fait,Wang Tchin Wei donnait une leçon de "démocratie" à la social-démocratie chinoise qui semblait avoir quelques difficultées à maintenir l'ordre démocratique..

f) COUP D'ETAT DE LA BOURGEOISIE ET DE LA GENTRY ET LE SOULEVEMENT SOVIETIQUE DE CANTON.

Le PCC va rapidement être confronté, à une réalité qu'il ne soupçonnait pas.Le mouvement des paysans va s'attaquer frontalement à tous les propriétaires fonciers indépendamment de la quantité de terre qu'ils possédent).

Cette offensive des paysans,et les initiatives de la classe ouvriére, vont rapidement miner la sainte alliance du gouvernement de Wouhan auquel participent le PCC. La contre révolution est déjà en action , Coup d' Etat de Li Ti Sin à Canton(15 avril 27),offensive dans la province de Hounan (le 20 mai 1927). Le PCC face à cette situation ne prend

aucune initiative et conseil aux paysans de s'adresser au gouvernement de Wouhan pour qu'il réprime les intentions contre révolutionnaires locales.

Quand la "sainte alliance " avec Wang Tchin Wei devint intenable, le PCC décida de quitter le gouvernement de Wouhan. Il le quitta non pas pour organiser la réplique, mais honteusement, pour amadouer, apaiser la poussée contre révolutionnaire et satisfaire la revendication de Wang de voir les communistes hors du gouvernement.

Cette politique fabienne,va au contraire encourager la réaction sur toute la ligne. L'organisation anti-communiste de Si Sian va prendre le pouvoir à Nankin, en essayant de s'ériger en leader du front uni anti communiste.Voici une de ses déclarations:

"Nous étions les premiers à nous dresser contre les communistes. Même Tchang Kaï Chek était contre nous; même Wang Tchin Wei se dressait à cette époque contre nous. Or, maintenant, vous vous êtes convaincu que la lutte contre le communisme était une nécessité pour la nation, pour le Kuomintang"

g) LA CONTRE REVOLUTION VICTORIEUSE.

En novembre 1927, aprés le coup d'état de Tchang Fa Kui à Canton, de sérieux conflits éclatérent entre généraux rivaux dans la province de Kuantoung (1).

Les ouvriers et paysans vont donc immédiatement profiter de ces rivalitées, pour reprendre la lutte. Par opportunisme Wan Tchin Wei va lancer un décret visant à réaliser la révolution agraire (sans les communistes). Dés le 14 octobre 1927, les grèves reprennent et ne cessent plus, les ouvriers vont s'en prendre au KMT de gauche alors que le PCC se trouvait encore dedans. Ce n'est que le 18 novembre que le CC du PCC décida d'appuyer les divers soulévements (notamment celui de Canton). Le pouvoir des soviets existait déjà à Hailoufoeng depuis le 1er novembre. Le PCC chercha à organiser, sans succés, un meeting de "masse" à Canton. Les ouvriers ne voulaient pas aller à ce meeting du PCC sans arme; ils se pressérent devant le quartier général de l'insurrection pendant deux jours pour exiger des armes.

Cette attente, permit à Li Fou Lin de traverser le fleuve et de réduire les ouvriers de Canton à la défensive. Encore une fois le PCC avait fait sa sale besogne de désarmement et de liquidation de la révolution. Li Fu Lin appuyé par la flotte anglaise réussit, malgré le soulévement des marins et la paralysie des jonques à transporter ses soldats.

Le soulévement de Canton, provoquera une nette polarisation de la situation. Les groupes intermédiaires seront évincés de la scéne politique. Wang Tchin Wei va laisser à Tchan le soin d'organiser les actions contre révolutionnaires. La terreur va prendre des proportions terribles. Des décrets annulent jour aprés jour, tous les arbitrages, toutes les conventions conclues avec les syndicats. Les soit disantes conquêtes ouvriéres des réformateurs sont toutes anéanties, ainsi que la diminution du taux de fermage.

A Changhaï, les patrons anglais, japonnais,et chinois du textile vont former une société pour passer à l'offensive contre les ouvriers. Intérêts impérialistes et capitaliste national ne formaient qu'un seul bloc contre le prolétariat, une nouvelle expédition du Nord, débuta avec comme objectif, le ratissage de la population.

EN CONCLUSION:

Aucun pays, à l'exception de la Russie n'a subi, en un demi siécle, autant de secousses révolutionnaires. La Chine immobile, stagnante, arriérée se réveillait , du fait même de l'introduction du Kapital. En effet , de la guerre paysanne (guerre des Taipings) de l'époque du "féodalisme" à son déclin, qui dura quelques dizaines d'années étouffée par les interventions étrangéres, en passant par la 1ére révolution démocratique de I9II et la libération nationale de 1949. La Chine fut le théatre de gigantesques conflits de classes, qui seront d'une durée exceptionnellement brève.

Au cours de ces bouleversements, la bourgeoisie chinoise, avec l'aide du Komintern allait en moins de deux ans rendre le Kuomintang maitre de la Chine.
Ce succés rapide s'explique en grande partie par les nombreuses révoltes de paysans et d'ouvriers contre les généraux nordiques.Nous venons de voir comment Changhaï fut conquise en 1927 grace aux ouvriers qui s'insurgérent contre les troupes de Pékin. Une fois la ville prise, le général victorieux Tchang Kai tchek ordonna le désarmement du prolétariat. Suivant les conseils de leurs camarades russes, les communistes chinois rendirent les armes, aprés quoi Tchiang-Kai-Chek fit persécuter et décapiter des milliers d'ouvriers qui avaient pris part au soulévement.

LE 22 MAI 1927 LA PRAVDA TITRE cyniquement:

"Les clefs de Changhaî ont été remises par les ouvriers victorieux à l'armée de Canton. Dans ce geste s'exprime l'acte héroique du prolétariat de Changhaî "

Encore une fois, Moscou privilégiait son alliance avec la bourgeoisie nationale contre le prolétariat.

Nous verrons par la suite comment le PCC truffé d'éléments nationalistes et petit bourgeois, va aprés avoir livré le prolétariat aux nationalistes du KMT de gauche , s'activer pour que le prolétariat de chine serve de chair à canon contre l'envahisseur japonnais. Ces éléments venaient tout droit de la soit disante "gauche " du Kuomintang qui ne digérait pas la servilité du compradoré Tchiang Kai chek vis à vis de l'étranger. La "gauche " du Kuomintang voyait dans le prolétariat le moyen de défendre son "démocratisme conséquent" les soit disantes tâches patriocardes que la bourgeoisie " pleutre " ne veut pas assumer.La question nationale sous les conseils de la 3éme IC allait non seulement conduire au bain de sang du prolétariat de la commune de Changhai,mais aussi à celui de la IIéme guerre mondiale impérialiste pour le compte du front "Démocratique".

les luttes de classes en Chine auront pour effet, de provoquer:

La décomposition du mode de production "féodal".

La transformation industrielle de la Chine,et d'activer la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie.

De montrer non seulement en théorie mais aussi en pratique le danger mortel pour le prolétariat de prendre pour "compagnon de route" et parti sympathisant le " nationalisme révolutionnaire". La confirmation que toute bourgeoisie nationale se subordonne toujours aux capitaux les plus puissants, était faite.

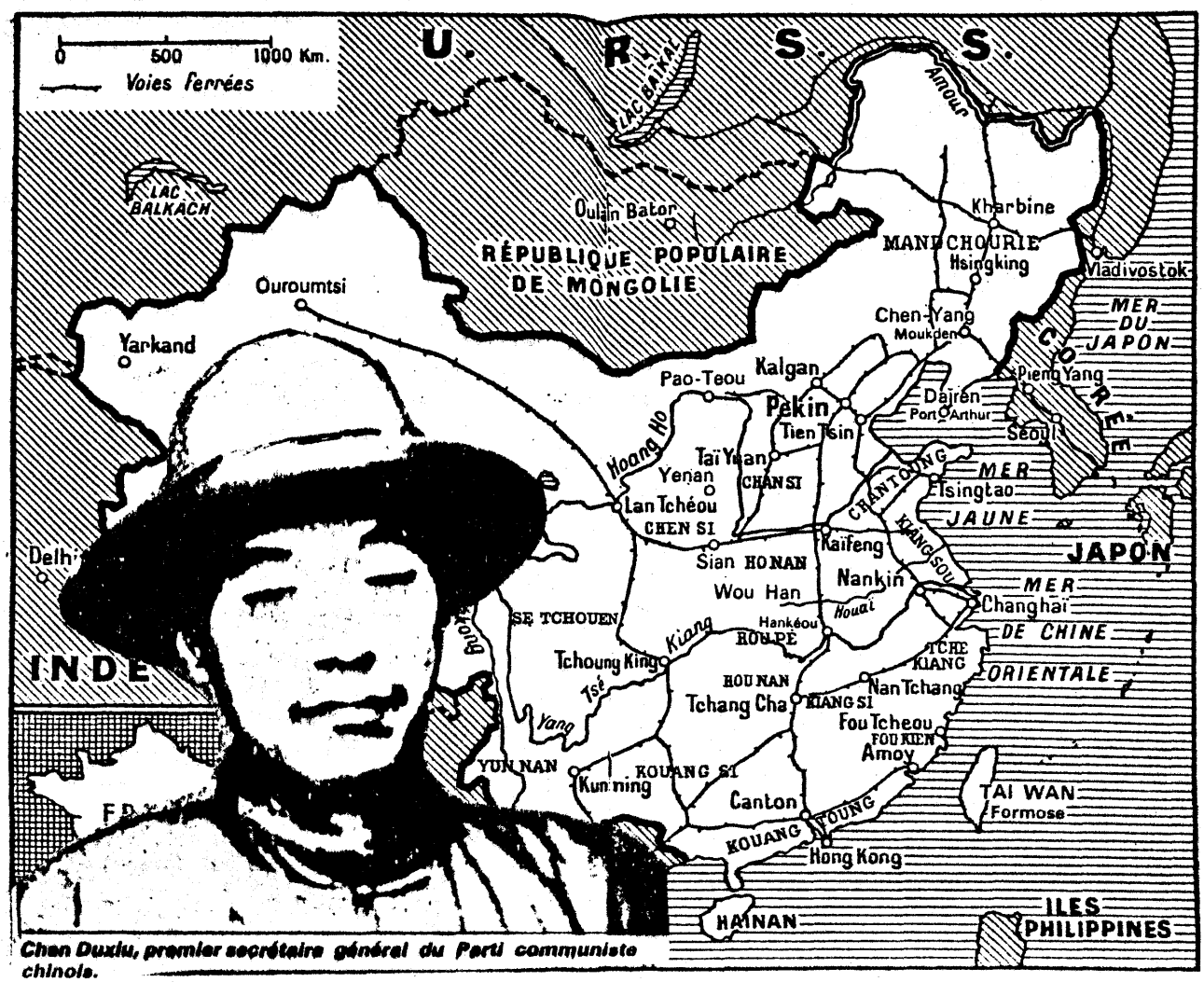
La classe ouvriére, se trouvait donc sous le joug cumulé:

a) Du Capital national en voie de développement.

b) Du Capital impérialiste.

C) Du féodalisme pourri mais encore puissant.

Elle se devait de combattre ces trois ennemis, qui comme nous l'avons montré au tours de ce texte finissent toujours par former un front uni contre le prolétariat.



Chen Duxiu, premier secrétaire général du Parti communiste chinois.